

Chers frères et sœurs,

Nous fêtons aujourd'hui l'Assomption de la Vierge Marie. Mais cette fête, que signifie-t-elle exactement ?

Nous croyons que la Vierge Marie a été préservée des conséquences du péché, elle n'a pas été blessée par le péché comme c'est le cas pour tous les autres hommes et femmes. Ce privilège lui a été accordé en vue de son rôle qu'elle devait jouer dans l'histoire du salut, c'est-à-dire devenir celle qui donne naissance au Sauveur du monde. C'est ce que nous fêtons lors de la Solennité de l'Immaculée Conception.

En fait, le mystère fêté lors de la Solennité de l'Immaculée Conception et celui que nous fêtons aujourd'hui, sont intimement liés. Car c'est grâce à sa pureté et à son statut tout à fait spécial en tant que Mère de Jésus-Christ, Mère de Dieu, qu'elle a été élevée, corps et âme, au Ciel après sa mort. Ainsi est-elle la première qui a pu profiter pleinement de ce que son fils nous a ouvert par sa Mort et sa Résurrection, c'est-à-dire l'accès à la vie en plénitude auprès de Dieu.

La fête d'aujourd'hui, l'Assomption, n'est pas à confondre avec la Fête de l'Ascension qui est fêtée quarante jours après Pâques. Ces deux mots « Assomption » et « Ascension » se ressemblent beaucoup et de fait, il s'agit deux fois presque de la même chose : de la montée au Ciel après la mort. La différence, c'est que le Christ lors de son ascension, est monté par sa propre force, car il est lui-même Dieu, tandis que la Vierge Marie lors de son assomption a été élevée par le Christ.

Mais pourquoi l'Église a-t-elle décidé d'instituer une Solennité pour faire mémoire de cet événement ? Qu'est-ce que cette fête nous apporte, à nous qui sommes encore sur la terre ?

Dans la constitution sur l'Église écrite lors du Concile Vatican II nous trouvons ce texte magnifique :

*« Cependant, tout comme dans le ciel où elle est déjà glorifiée corps et âme, la Mère de Jésus représente et inaugure l'Église en son achèvement dans le siècle futur, de même sur cette terre, en attendant la venue du jour du Seigneur (cf. 2 P 3, 10), elle brille déjà devant le Peuple de Dieu en pèlerinage comme un signe d'espérance assurée et de consolation. »* (Lumen gentium n° 68)

La Vierge Marie est un signe d'espérance pour ceux et celles qui marchent encore sur la terre, c'est-à-dire nous tous ici présents.

Elle est un signe d'espérance, parce qu'elle nous donne l'assurance que la mort n'a pas le dernier mot. Nous tous, nous allons mourir un jour, c'est sûr et certain. Mais qu'est-ce qui nous attend après la mort, le néant, une réincarnation ? Non, ce qui nous attend, c'est la vie en plénitude auprès de

Dieu, et Marie, notre mère à nous tous, nous y a précédés. La mort a donc perdu sa cruauté et est devenue un passage obligatoire vers la Vie. Lors de notre mort, le voile se déchire et permet la rencontre face à face avec Dieu. C'est aussi le moment où le renversement annoncé dans le « Magnificat », comme on appelle la dernière partie de l'Évangile de ce jour, se réalisera. « *Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.* » La mort est le passage obligatoire pour entrer dans le royaume de Dieu. Dieu y est le souverain et il règne avec justice. Ici sur la terre, l'injustice ne disparaîtra jamais complètement : il y aura toujours des pauvres, des exploités et des opprimés. Mais nous savons que cette injustice, comme la mort, n'a pas le dernier mot. Ce qui nous attend au Ciel, c'est un monde où règne Dieu, où règne enfin l'amour. La Vierge Marie nous a précédés et nous y attend, c'est pourquoi elle est un signe d'espérance spécialement pour ceux et celles qui souffrent ici-bas de l'injustice des hommes.

Marie a traversé la mort pour entrer dans la Vie. Mais ce dernier passage ne se fait pas automatiquement. Lors de notre mort, nous devons encore une fois choisir la Vie, dire oui à la Vie. Dieu ne nous oblige jamais à l'aimer et il ne le fera pas non plus au moment de notre mort.

Marie a prononcé ce oui ; comme lors de l'Annonciation elle a osé faire confiance à Dieu. Elle voudrait maintenant nous aider à ce que notre passage à nous se passe également bien et que nous puissions faire à notre tour confiance à l'heure de notre mort.

Mais Marie ne veut pas nous aider seulement à l'heure de notre mort, mais déjà maintenant. Et elle le peut, car elle est tout près de Dieu. Quelle est la mère qui ne voudrait pas aider ses enfants ? N'hésitons donc pas à recourir à elle quand nous nous trouvons dans une situation difficile.

Une des plus belles prières à la Vierge Marie est sans doute l'« Ave Maria ». Celle-ci résume très bien tout ce que je viens de dire. C'est pourquoi je vous invite maintenant à vous joindre à moi dans cette prière.

*Je vous salue Marie, pleine de grâce ;*

*Le Seigneur est avec vous.*

*Vous êtes bénie entre toutes les femmes*

*Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.*

*Sainte Marie, Mère de Dieu,*

*Priez pour nous, pauvres pécheurs,*

*Maintenant, et à l'heure de notre mort.*

*Amen.*